

# Fabrice Andrivon

## *La livresque attitude*

Fabrice Andrivon fait un métier merveilleux, il nous évade du réel, il nous ouvre un monde imaginaire, pour peu qu'on passe le seuil du « Haut quartier ». Il est libraire.

Quinze années en Lozère, à Marvejols où il fut comédien et metteur en scène – il a joué Don Juan de Molière -, et le voilà à Pézenas, une petite ville culturelle à taille humaine pour vivre sa deuxième passion après le théâtre, la littérature. C'était en 2011. Il est le 5<sup>e</sup> successeur du créateur du « Haut quartier », le libraire et éditeur Edmond Charlot, premier éditeur algérois d'Albert Camus, venu terminer sa fameuse carrière à Pézenas.

Il ne l'a pas connu mais Fabrice dit son admiration pour Edmond Charlot, et sa reconnaissance pour l'accueil que lui fit sa compagne Marie Cécile Vène. Symbole de cet héritage culturel, le bureau d'Edmond est toujours là, qui accueille les lecteurs. Fabrice se tient derrière.

En libraire éclairé, Fabrice conseille. Il a ses habitués, ils lui font confiance. Il agrafe sur certains livres ses notes personnelles, il met l'accent sur ceux qui n'ont pas eu les honneurs des médias, ni des éditeurs en vogue. Mais qui à ses yeux méritent d'être lus. On trouve chez lui, du « petit livre » de l'auteur inconnu aux best-sellers du moment, du livre de poche au beau livre de collection. On flashe sur Frida Kahlo, Klimt, Monet, Vidal de la Blache... Sur les recettes du monde, Portugal, Taïwan, Afrique, sur les musiques du monde, les Beatles, Pink Floyd, Jazz !

Une seconde pièce s'ouvre à l'arrière pour un succès plus intime. On butine parmi les couvertures colorées, hétéroclites, sérieuses, rigolotes, loufoques. On repère un titre, on feuillette, on arrête son choix. La préférence du libraire ? Les Éditions Toussaint Louverture, et pour la jeunesse, L'Édition des Éléphants.



De l'originalité, « des perles rares » qu'on ne trouve pas forcément ailleurs.

Fabrice sort de sa livresque solitude pour des partenariats. Il présente un écrivain mensuellement à la médiathèque. Il assiste aussi au Festival annuel du cinéma en février, il collabore aux représentations du théâtre. Il se veut membre actif de la vie culturelle piscénoise.

Le personnage est discret, sans esbrouffe. Ce Clermontois d'origine a décidé de mettre sa vie au service de la lecture. Dans ce quartier\* d'art et d'histoire, il donne au livre une place de choix.

À l'approche de Noël, on pensera aux cadeaux, le livre reste le meilleur des cadeaux.

**Nicole Cordesse**

\* « Le Haut quartier » 8, Rue des Orfèvres